



Pour la treizième édition de la manifestation, les caves participantes seront ouvertes de 11 heures à 19 heures durant le week-end de l'Ascension.
SABINE PAPILLOU/A

240 caves du canton ouvrent leurs portes de jeudi à samedi

PAR PATRICE.GENET@LENOUVELLISTE.CH

VITICULTURE Il ne calcule pas, Gérard-Philippe Mabillard. Il n'a jamais calculé. Parce que la fréquentation réelle des Caves ouvertes n'est «pas calculable», selon lui.

Une participation des vigneron qui a quintuplé depuis 2006

Ce qui n'empêche pas le directeur de l'Interprofession de la vigne et du vin (IVV) d'avancer un chiffre, sans doute le plus éloquent: alors que la première édition du raout viticole regroupait en 2006 une petite cinquantaine de caves, ils seront en 2019, pour la treizième cuvée de la manifestation, quelque 240 encaveuses et encaveurs à ouvrir leurs portes au public.

«Le succès grandissant de ce rendez-vous a donné envie à de plus en plus de producteurs de nous rejoindre», se réjouit Gérard-Philippe Mabillard. Qui voit une triple raison à cet engouement: «Pour le

visiteur, c'est d'abord l'occasion de mettre un visage sur un vigneron, sur un lieu. C'est aussi l'occasion de déguster les nouveaux millésimes. Et puis outre la rencontre avec le produit, il y a la rencontre avec les autres amateurs de vin. Parce que les Caves offrent la possibilité de réels échanges entre les gens.»

Pas de chiffres précis, mais des ventes en augmentation

Mais si la formule fonctionne, c'est aussi que les vigneron s'y retrouvent sur le plan commercial. Là encore, l'IVV ne demande pas les chiffres de ventes aux producteurs. Mais souligne que ces derniers sont unanimes à relever que les ventes sont en augmentation. «Le succès des Caves ouvertes ne se dément pas, bien au contraire», assure Gérard-Philippe Mabillard.

Le directeur de l'IVV met en avant deux autres constats. La hausse de la fréquen-

tation chez les jeunes d'abord. «Il y a chez eux une réelle envie de découvrir les vins et celles et ceux qui les font», se réjouit-il. «Et on n'est pas dans la biture: les jeunes prennent le temps de déguster, et soit ils vont à la rencontre des vigneron de leur village, soit ils s'organisent pour que l'un d'entre eux ne boive pas et puisse donc conduire.»

Hausse de la participation de la clientèle suisse alémanique

Gérard-Philippe Mabillard relève encore la recrudescence de la participation de la clientèle suisse alémanique, cœur de cible et «marché prioritaire» de l'IVV. Des constats à vérifier durant ce week-end de l'Ascension.

13e édition des Caves ouvertes des vins du Valais, du jeudi 30 mai au samedi 1er juin de 11 heures à 19 heures, dans 240 caves du canton. Plus d'informations: www.lesvinsduvalais.ch

FAUSSE MONNAIE

Le faussaire vaudois arrêté grâce à la police valaisanne

Il s'agit d'une des plus grosses affaires de fausse monnaie de ces dernières années en Suisse: la police fédérale a découvert un demi-million de francs falsifiés entre 2006 et 2018, dont un tiers environ était le fait d'une seule personne qui produisait les faux billets dans sa cave. Sur place, les agents découvrent tout l'attirail du faussaire, qui écoulait ses fausses coupures lors de petits achats. «La piste est devenue sérieuse dès le moment où la police cantonale valaisanne a interpellé un individu qui, lors d'une audition, a dit connaître une personne qui produisait des faux billets dans une cave», a déclaré au «19 h 30» de la RTS dimanche soir Anne-Florence Débois. Lundi matin, la porte-parole de fedpol précisait au «Nouvelliste» que le faussaire était domicilié dans le canton de Vaud.

L'affaire concerne plus de 180 000 francs de faux billets fabriqués en trois ans et disséminés essentiellement à travers la Suisse romande, selon la RTS. «C'était un individu isolé qui était aussi actif dans du trafic de stupéfiants et c'est surtout lors de petits achats dans des endroits où on paie facilement en cash qu'il écoulait sa fausse monnaie», précise la porte-parole. Confondu par son ADN, ce «Farinet moderne» a été condamné à quatre ans et demi de prison, toujours selon la RTS. «Nous ne pouvons qu'être satisfaits d'avoir soulevé cette affaire», a de son côté déclaré au «Nouvelliste» le porte-parole de la police cantonale valaisanne, Stève Léger. **ATS**

LA FEMME DU JOUR

Christine Demen Meier



L'école Les Roches, à Bluche, sur le Haut-Plateau, tient sa nouvelle directrice générale. Le conseil d'administration de l'école internationale en management hôtelier a nommé la Dr Christine Demen Meier. Elle succédera au Dr Stuart Jauncey. Passée notamment par l'École hôtelière de Lausanne, Christine Demen Meier affiche plus de vingt ans d'expérience en tant qu'entrepreneuse dans le domaine de l'hôtellerie et de la

restauration, dont la création, la mise en œuvre et la gestion de nouveaux concepts d'hôtels et de restaurants. Elle sera en poste sur le campus de Crans-Montana et supervisera les campus des établissements partenaires situés en Espagne et en Chine. Fondée en 1954, Les Roches est une institution privée, appliquant sur un modèle d'apprentissage basé sur l'expérience.

Elle propose des diplômes de premier et de deuxième cycles dans les domaines du management hôtelier, du tourisme et de l'événementiel. **PGE**

EXPÉRIENCE NON-FUMEUR

70% de réussite dans les classes valaisannes



57 classes valaisannes ont participé au concours Expérience non-fumeur. 38 d'entre elles l'ont terminé avec succès en renonçant à fumer pendant six mois. Le taux de réussite atteint donc 70%, se réjouit Promotion Santé Valais qui a lancé ce concours. L'expérience est destinée aux classes de 8H à 11H des écoles valaisannes. Durant six mois, les élèves s'engagent à ne pas consommer de tabac. Quatre prix ont été remis aux élèves et à leurs enseignants, dont un dans le Valais romand. La classe 8H de Jérémy Jubin à l'école primaire de Saxon (photo) a reçu 500 francs offerts par Promotion Santé Valais. Grâce à ce prix, la classe pourra organiser une sortie de fin d'année scolaire. **CSA**

1700

Le nombre d'adhésions supplémentaires enregistrées à Pro Natura en deux ans.

Aujourd'hui, l'association de protection de la nature compte 4800 membres.

L'image



Jeune bassoniste de 13 ans, membre de l'Harmonie municipale de Martigny, Jean Démurger a remporté, samedi à Martigny, le concours des jeunes solistes organisé dans le cadre du 87e Festival des musiques du Bas-Valais (FMBV). Ce concours a réuni plus de 160 instrumentistes (instruments à vent, percussions, batteries et tambours) âgés de 8 à 20 ans, représentant 23 sociétés. La finale a opposé les trois premiers des trois catégories d'instruments à vent à la salle de l'Alambic. Jean Démurger, au basson, l'a emporté avec 97 points, devant deux saxophonistes, Stéphane Dupertuis de l'Echo du Trient de Vernayaz (95 points) et Grégory Zufferey de l'Harmonie municipale de Monthey (94 points). **OR**